

dessus de tous ces besoins *il en est un autre qui, par la force des choses, prime tout le reste: c'est L'EXTENSION DE LA PRESSE CATHOLIQUE.* . . . . Si la presse catholique n'est pas soutenue, encouragée, élevée à la hauteur qu'elle doit atteindre, les *églises* seront *désertes* sinon *brûlées*, les *communautés* seront d'autant plus *expulsées* qu'elles seront plus assises, et les *maisons de charité*, les *écoles* elles-mêmes seront *enlevées* à la religion qui les aura fondées.

“ Suivons en effet le mouvement des esprits: partout il règne un vent d'impiété, d'incrédulité; des hommes paisibles et éclairés sur toutes les autres questions deviennent intraitables et exaspérés dès qu'ils entendent parler de l'Eglise.

“ L'Eglise catholique pour eux c'est l'ennemi. . . . C'est l'ennemi de leur famille, de leur fortune, de leurs industries, de leur avenir: pour eux ce point est indiscutable. D'où vient cette aberration? Des journaux qu'ils lisent et qu'ils lisent seuls; des feuilles impies, irrégieuses, haineuses même qui sont partout sous leurs pas, tandis que nulle part la presse catholique ne vient apporter le contrepoison.

“ Si cet état de choses dure la religion est perdue dans un nombre effrayant d'âmes. Donc il faut que le zèle des Catholiques s'applique à le faire cesser. Tant qu'ils n'auront pas gagné ce point, on *défera en quelques minutes l'ouvrage de nombreuses années.*

“ Un incendie, ou ce qui est le plus à craindre, une *législation irreligieuse supprimera*, ou *emploiera* à d'autres usages ce qu'on aura mis tant de peine à fonder. A moins d'un miracle, les efforts des Catholiques seront donc inutiles tant que la presse sera uniquement entre les mains de leurs ennemis.

“ Au contraire, si les Catholiques mettaient au premier rang de leurs œuvres, en France du moins, *le soutien de la presse*, comme ils le font en Allemagne, *si, chaque année, ils y consacraient deux ou trois millions*, on peut affirmer que la situation se modifierait rapidement, que la foi ressusciterait dans des centaines de milliers d'intelligences, car les esprits seraient éclairés.”

\* \* \*

Nous avons souligné certaines pensées dont la justesse et la portée ne sauraient échapper à personne. Qu'on ne dise pas que ces réflexions ne s'appliquent pas à notre pays. Le diable ne procède pas autrement au Canada qu'en France. Ici comme chez nos frères d'Europe, il cherche à dissimuler le danger et à faire nier son action. C'est là sa suprême ressource. Il suffit d'ouvrir les yeux pour voir que notre chère patrie est bien malade. Le seul fait qu'on puisse, de connivence avec nos défenseurs naturels, constamment fouler aux pieds les droits sacrés des minorités, est très symptomatique. L'esprit public, vivifié par l'esprit catholique, fait défaut chez nos législateurs et au sein de